

Alger, 8, 9 et 10 décembre 2017 :

9<sup>e</sup> Conférence mondiale ouverte contre la guerre et l'exploitation

## 230 délégués de 42 pays décident de constituer un comité international de liaison

**Dans une situation marquée par les plus grands bouleversements, 230 délégués ont participé à la conférence mondiale, tous animés, au-delà de la diversité évidente des situations nationales, par une volonté commune de dégager une issue pour la classe ouvrière, pour les peuples dans cette situation.**

**L**a conférence a débuté ses travaux le lendemain de la décision de Trump de transférer l'ambassade des États-Unis à Jérusalem. **Louisa Hanoune** rapporte à la conférence les propos tenus lors de sa conférence de presse : « *Les provocations de Trump sur la Palestine confirment toutes les contradictions évoquées dans cette rencontre : tout l'impérialisme est en décomposition politique.* »

Mais, face à cette provocation, la résistance, la détermination du peuple palestinien pour la liberté, la souveraineté, la terre, le droit au retour sont intacts, comme l'ont illustré de très nombreux délégués palestiniens et libanais.

Le discours de Trump est un indice de la crise mondiale de l'impérialisme qui le pousse à accentuer son offensive contre les travailleurs et les peuples, entraînant guerres et dislocation des nations.

Des guerres provoquées et entretenues pour le plus grand profit des grands monopoles qui se livrent une concurrence féroce pour le pillage des richesses, des matières premières.

Le constat porté à la connaissance de la conférence par **la secrétaire générale de l'Union des syndicats libres du Cameroun** est sans appel : « *En République du Congo, les guerres de 1996 à 2003 ont fait 6 millions de victimes. La Monusco (mission de maintien de la paix de l'Onu) est installée depuis dix-huit ans : jamais la paix n'a pu être trouvée (...).* »

*Qu'y a-t-il derrière ces guerres ? Le Congo détient plus de 60 % des réserves mondiales de coltan, minéral stratégique au cœur des nouvelles technologies. Vous comprendrez pourquoi les multinationales comme Nokia, Alcatel, Apple ou Nikon peuvent financer indirectement la guerre au Kivu. »*

Ces mêmes trusts qui, dans les pays impérialistes, procèdent à des restructurations, des licenciements.

Un fait rapporté par **un responsable de la Confédération générale des syndicats libres du Niger** : « *Le Niger est truffé de bases françaises et américaines dont les drones armés survolent le territoire soi-disant au nom de la guerre contre le terrorisme. Or quelle est la situation ? Le Niger regorge de ressources naturelles (uranium, or, pétrole...) toutes exploitées par des compagnies étrangères. Areva, qui exploite l'uranium, est exonéré de TVA et la dette extérieure étouffe le pays. La misère, la précarité, l'absence d'avenir poussent des jeunes dans les réseaux comme Boko Haram. Tous les bénéfices de l'exploitation de nos ressources sont accaparés par les puissances impérialistes, par leurs monopoles qui en ce moment même licencient massivement. Et le gouvernement nigérien vient de licencier 13 000 enseignants. »*

Partant de la situation propre à leur pays, nombre d'intervenants ont dénoncé la véritable nature de la guerre contre le terrorisme, en réalité un outil au service du maintien de l'ordre impérialiste.

**Extrait de la première partie du reportage paru cette semaine dans Informations ouvrières**

Chaque semaine, lisez *Informations ouvrières* ! Abonnez-vous !

Le prochain numéro d'Informations ouvrières poursuivra la publication du reportage sur la Conférence mondiale et rendra compte du VI<sup>e</sup> Congrès du POI.